15e ANNEE — N° 753 PARAIT LE SAMEDI 12 Août 1899

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

Questions d'Hygiène

(DEUXIEME ARTICLE)

L'eau des Fontaines Publiques à Sisteron

Les faits que nous signalions dans notre premier article ont été confirmés d'une manière tellement brutale, pourrions nous dire, que la question est désormais jugée par le public Sisteronnais tout entier. En un mot, dans l'espace de quinze jours, la Fontaine-Ronde a fourni, par deux fois au moins, et pendant des heures, une eau tellement bourbeuse que les moins dégoutés des animaux de basse-cour l'eussent refusée comme boisson. Inutile de dire que dans ses moments là nous ne nous donnions pas la peine d'analyser ce bourbier. Il suffit à tout le monde de le voir pour qu'on s'en éloigne aussitôt ; et nous ne doutons pas que son seul aspect ait ouvert les yeux les plus empâtés, mieux que le collyre le plus infaillible du mieux parlant de tous les charlatans...

Mais trêve de plaisanterie ! Allons au but. — Alors que rien dans la couleur de l'eau ne faisait encore prévoir son impureté, nous avons signalé très nettement le danger, sur les seules données d'analyses minutieuses pratiquées par nous dans notre laboratoire. C'est un succés pour nous, succés tout en faveur de nos recherches personnelles, désintéressées, et visant uniquement l'amelioration des conditions d'une bonne hygiène pour nos concitoyens. Ces résultats de nos analyses, rien ne peut désormais les battre en bréche, pas même certaines prises d'échantillons d'eau effectuées après sept jours de sécheresse absolue.

Ainsi, nous avons voulu ne rien négliger pour mettre nos concitoyens en garde contre la mauvaise qualité de l'eau qui continue à arriver comme "potable" à une partie de la population.

Quand cette eau se trouve tellement salie que son seul aspect éloigne le public, le danger n'est pas grand. Mais là où le danger peut, a certains moments, devenir terrible, c'est lorsque la limpidité de l'eau n'est pas troublée. Qu'on s'en défie ! Le mélange avec l'eau perturbatrice n'en existe pas moins ; seulement celle-ci se trouve limpide elle-même. Ce qui ne l'empêche pas de contenir des germes, germes nombreux, inoffensifs ou morbides, suivant les circonstances.

Qu'une maladie contagieuse éclate sur le trajet d'une eau si facile à polluer, à salir, et le cas, faisant trainée de poudre, va devenir épidémie. Oui, nous l'accordons, pour cette année, nous n'avons pas encore subi les mauvais effets d'une eau si menaçante. Mais cela ne prouve rien. Nous en étions à peu près là, l'an dernier, lorsqu'à pareille époque commença la succession des quelques cas de fièvre typhoïde qui ont inquiété si vivement le seul quartier de la Fontaine Ronde, la rue Saunerie. Que chacun veille donc ; car, mieux vaut prévenir que guérir.

GUSTAVE TARDIEU.

LE TRANSPORT DES FOULES

Et l'Exposition de 1900

L'Exposition de 1900 sera une merveille, en elle-même et par son cadre. Mais le tout n'est pas d'entasser les prodiges, les merveilles, les attractions; encore faut-il qu'on en facilite l'accès au public.

On a songé à ce problème qui consiste à permettre le mouvement non pas de 150,000 voyageurs par jour, comme en 1889, mais de 390,000 ; non pas une fois seulement à l'aller et au retour, mais plusieurs fois par jour. Le Métropolitain n'a pas été commencé pour autre chose. Les omnibus, les tramways, les bateaux prennent toutes leurs dispositions pour être, dans leur sphère, à la hauteur des circonstances.

Mais c'est encore dans le chemin de fer proprement dit qu'on trouvera le véhicule capable de satisfaire à toutes les exigences.

Les Compagnies prennent en effet toutes les dispositions nécessaire pour faire face aux nécessités de 1900. Il en est une que sa situation oblige à être prête plus que toutes les autres. On devine que nous voulons parler de l'Ouest.

L'Ouest a été nommée «la Compagnie type pour le transport des foules». Il est certain qu'aucun réseau n'a un mouvement comparable à celui de la gare Saint-Lazare. L'habileté avec laquelle d'autres suffisent à certains mouvements exceptionnels ne contredit pas cette assertion.

Par sa situation, par ses raccordements directs ou indirects avec le Champ de Mars, l'Ouest est destiné a recevoir tout le mouvement par rails qui convergera vers l'Exposition ou s'en éloignera.

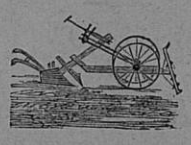
Cette Compagnie a tenu à honneur d'être en mesure pour répondre à toutes les éventualités. Ses prévisions, basées sur l'expérience du passé, portent sur 300,000 voyageurs par jour la semaine, et plus le dimanche.

Elle a tout disposé pour obtenir sur ses raccordements avec la Ceinture, sur la Ceinture elle-même et la suite, le maximum de rapidité et de sécurité.

Grâce à une application stricte « block system » elle pourra, à destination de l'Exposition ou à la sortie, mettre en marche 20 trains par heure, au lieu de 5 ou 10 autrefois.

Mais surtout elle s'est attachée à entreprendre toute une série de travaux, voies nouvelles, doublement de voies, raccordements, réservés enquelque sorte exclusivement à l'Exposition, et grâce auxquels elle pourra réaliser le minimum de durée du trajet en même temps que le maximum d'intensité de la circulation.

L'Ouest, en tête des autres Compagnies, avec le concours d'un personnel habitué par une longue expérience au « transport des foules» peut promettre qu'aucune circonstance ne la trouvera au dépourvu.



CHOSES AGRICOLES

Fumure du blé d'hiver

Il semblerait que le blé céréale par excellence, devrait être exploité par le cultivateur dans les meilleures conditions, au point de vue de la production et du prix de revient. Il n'en est malheureusement pas ainsi. Nous produisons trop peu de blé, et le blé que nous produisons nous revient trop cher. L'avenir de la culture du blé, qui pour les pessimistes se présente sous les couleurs les plus sombres, pourrait cependant apporter à l'agriculture une ère de prospérité, si l'emploi rationnel des engrais chimiques venait fournir son contingent capital. La solution est là : employer les engrais nécessaires et les employer en quantités suffisantes. Si la moyenne de production de notre pays se montre si faible, c'est que beaucoup encore n'emploient que le fumier, ou bien emploient inconsidérément les engrais. Le fumier est trop faible en principes fertilisants pour permettre l'obtention des grands rendements qui seuls procurent de gros bénéfices. Il faut que tout cultivateur francais se pénètre bien de ce principe : c'est que sans acide phosphorique, sans azote, sans potasse et sans chaux, il ne pourra jamais cultiver

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

20

ARLETTE

par GEORGES STREET

IV

— Je vous trouve plaisant, répliqua Georges. Qui m'a jeté dans cette folle aventure ? Qui m'a crée d'un seul coup comte Almaviva, marquis de Carabas ? Qui m'a cousu d'or ? Qui m'a fait amateur de tableaux, acheteur de villas ? Est-ce moi par hasard, ou plutôt ne serait-ce pas vous ? Et maintenant, voici, Figaro, que vous montez en chaire et que vous prêchez vos pratiques ? Il faudrait pourtant opter entre la résille du barbier de Séville et le bonnet de Massillon.

— Ne raillons pas, Georges, reprit gravement Henri. C'est surtout parce que je serais responsable du mal qui pourrait en adevenir, que je veux mettre fin à cette folle équipée. Je ne vous y ai entraîné, vous le savez, que par le désir que j'avais d'égayer vos chagrins. J'avais compté sur une de ces amourettes que nouent sans danger et dénouent sans effort le caprice et la fantaisie. Mais vous auriez remords d'offrir en holocauste à vos ennuis le repos et le bonheur d'une si frêle existance.

— Etes-vous amoureux, mon cher ? demanda Georges d'un ton demi-sérieux, demi-goguenard.

— Non, sur mon âme ! s'écria Henri. Mais je sens, ajouta-t-il d'un ton ferme et résolu, que s'il vous arrivait de jouer avec la destinée de cette enfant, je ne vous pardonnerais de ma vie.

Après quelques instants de réflexion silencieuse :

— Allons, dit Georges, je ne veux pas encourir vos rigueurs. Adieu fortune et noblesse ! Seulement, je vous abandonne le soin de terminer cette avanture.

— Rien n'est plus simple, dit Henri. Ne vous en mêlez pas, vous n'aurez qu'à me laisser faire. Le seigneur Ferrucci vous croira plus riche et plus comte que jamais, et sous peu nous quitterons ce pays, sans donner à l'imagination d'Arlette le temps de batir des châteaux en Bretagne.

Il allèrent rejoindre M. Ferrucci et sa fille.

En sa qualité d'intandant, Henri ayant demandé à prendre connaissance des lieux, le bonhomme s'empressa de lui tout montrer.

Georges et Arlette les suivaient lentement, à quelque distance.

Georges avait finit par offrir sont bras à la jeune fille, et tous deux allaient en causant.

Tandis que Delcourt et Ferrucci visitaient la maison, les deux enfants s'oublièrent aux alentours. Sans songer, ils ouvrirent la grille du jardin et bientôt, à leur insu, ils se trouvérent en pleine campagne.

Après avoir tout vu et examiné :

— Monsieur, dit Henri à Ferrucci, vous avez, à coup sûr, la plus ravissante villa qui se puisse rencontrer. C'est un vrais bijou. Malheureusement, ce n'est que cela. Vous m'en voyez au désespoir, mais M. le comte ne réussirait pas à loger ici le quart de ses gens. En bonne conscience, il n'y faut pas songer.

A ces mots, le visage du vénérable Ferrucci pâlit et s'alongea d'une aune.

— Quant à vos tableaux, ajouta Delcout, nous verrons plus tard, à notre retour d'Abyssinie, où nons comptons faire une petite excursion avant de nous fixer à Arles.

Le vieillard se récria. Ce n'est point là ce qu'avait dit M. le comte quelques heures auparavant. Il avait tout admiré tout approuvé, et la la villa lui semblait aller comme un gant !

Henri répliqua que M. le comte avait craint d'afliger son hôte, mais qu'à vrai dire, la villa lui allait comme un gant trop étrois dans lequel il lui serait impossible de gliser seulement le bout du petit doigt.

(A Suivre.)

© VILLE DE SISTERON

le blé d'une façon rémunératrice. Il devra fournir au sol ces éléments presque toujours absents, ou tout au moins en quantité insuffisante : l'acide phosphorique et la chaux par les Scories Thomas, l'azote par le Nitrate de soude, la potasse par le Chlorure de potassium ou le Sulfate de potasse.

Le peu d'action du fumier est dû surtout à son extrême pauvreté en acide phosphorique : il n'en renferme en effet que de 2 à 3 pour mille, alors que les Scories Thomas, par exemple, en contiennent jusqu'à 20 pour o|o. On s'explique donc facilement qu'avec une faible quantité de ces dernières, on puisse remplacer avantageusement un fort volume de fumier. L'expérience est d'ailleurs venue maintes fois prouver ce fait et M. Ginot, de Claveyson (Drome) a pu, en remplaçant la fumure ordinaire de 12.000 k. de fumier par un apport de 600 k. de Scories Thomas, augmenter son rendement en blé de 11 hectolitres 1|2 à l'hectares. Qu'on cite donc beaucoup de placements d'argent aussi avantageux !

Une bonne formule de fumure pour blé se trouve composée de 500 kilos Scories Thomas, 100 k. Chlorure de potassium et 100 à 150 k. Nitrate de soude.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Un blackboulé. — L'illustre Mac Adaras vient d'orner son vestiaire d'une nouvelle houppelande que lui ont taillé les braves républicains de Sault (Vaucluse).

Nommé Conseiller général de ce canton par les procédés familiers à ce carnavalesque exotique, son élection fut invalidé par le Conseil d'Etat. Dimanche dernier une nouvelle élection a eu lieu et le Mac a été battu à plate couture par son couçurrent M. Magnan qui a obtenu 593 voix.

Après la proclamation du résultat, l'heureux élu a été l'objet d'une ovation presque générale. Les *Républicains de principe* ont manifesté leur joie jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

Nous les félicitons d'autant plus chaudement que M. Magnan est d'origine Sisteronnaise, qu'il a encore des parents dans notre ville et qu'il nous a ainsi vengé de la honte d'avoir eu pendant trois ans cet étrange insulaire pour député.

Monsieur Boucault, entrepreneur de serrurerie à Digne a été déclaré adjudicataire des travaux de la grille de la cour du midi du Collège, moyennant un rabais sur les prix de 21 o|o.

ÉTAT-CIVIL
du au 4 11 Août 1899

NAISSANCES

Néant.

MARAIGES

Entre Beraud Ferdinand Rémy, cultivateur, avec Mlle Moynier Elisa Magdelaine.

Pastorelli Pierre Joseph négociant et Mlle Perrot Eugènie Léonie Victorine s.p.

DÉCÈS

Bachelier Constance Joséphine Léonie 4 ans.

Marché d'Aix
du 10 Août 1899

Bœufs limousins	1 30	a	1 35
— Gris	1 22	à	1 27
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 10	à	1 25
— réserve	1 27	à	1 49

Une ouvrière très habile dans tous les travaux de couture, demande du travail à la journée ; prétentions modestes, 0, 75 avec nourriture ; 1 fr.25 sans nourriture.

S'adresser 13, *rue de Provence.*

ON DEMANDE UN CAPITALISTE pouvant engager 30 000 francs dans une affaire sérieuse. Succès assuré. S'adresser au bureau du Journal.

Confidence d'un médecin

« J'avais à soigner un grand buveur d'absinthe qui ne pouvait ni ne voulait se priver de son apéritif favori, pourtant contraire à son affection. Qu'ai-je fait ? je lui ai conseillé de prendre, puisqu'il ne voulait pas supprimer son apéritif, de l'absinthe oxygénée Cusenier — chose étonnante ! non seulement il n'en a ressenti aucun mal, mais l'indisposition dont il souffrait a disparu.

« Puissance de l'oxygène ! »

P.-L.-M. — *Fête de l'Assomption.* A l'occasion de la Fête ds l'Assomption, les coupons de retour des billets d'aller et retour, délivrés à partir du 11 août 1899, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 21 août.

VINS DU ROUSSILLON

Maison de 1er ordre, pour la clientèle bourgeoise et le demi-gros, demande des **représentants** dans le département, très bonnes conditions.

Les meilleures références sont exigées.

S'adresser à M. Jules BERNARD, vins, à Perpignan.

L'AFFICHAGE

Sur les murs je voudrais partout voir afficher
L'arret qui, décernant la courronne à Vaissier,
Déclare son *Congo* les savons de jouvence,
Le plus fin, le plus doux, le plus mousseux [de France.

Un maire, au Parfumeur parisien.

Elles produisent du bien-être

— Mondoubleau (Loir-et-cher), le 30 mai 1898. — J'était trés constipée, je souffrais beaucoup des reins, j'avais des maux de tête continuels. Les Pilules Suisses m'ont beaucoup soulagée, je vous remercie du bien-être qu'elles m'ont procuré

Mme Vve Slyvain (Sig.lég.)

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de M. BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

ADJUDICATION
Volontaire

Le **Dimanche vingt-sept Août** *mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à* **Deux heures** *de l'après-midi en l'étude et par le ministère de Me* **Béquart.** *notaire, il sera procédé à la*

VENTE
AUX ENCHÉRES
Publiques et Volontaires

de l'immeuble ci-après désigné appartenant à Monsieur Louis CHRESTIAN, rentier à Apt.

UNE JOLIE

MAISON

située rue de la Mercerie à Sisteron, composée de deux corps de bâtiments propre à tout genre de commerce et notamment à une boulangerie et à une patisserie, en parfait état de construction et d'entretien, comprenant un vaste rez-de-chaussée divisé en neuf appartements bien disposés et bien éclairés, avec cabinets et réduits y compris un grand magasin tout agencé avec boiseries, vitrages avec consoles, tablettes en marbre blanc, grandes glaces, placards ; et une

PETITE MAISON

ayant entrée rue Longue-Andronne, composée de trois pièces avec celliers, cave avec cuve en maçonnerie, confrontant Mademoiselle Meiffret, Madame Ravaut, rue et Charles Reynaud

Mise à prix en capital : 7.000 fr.

Mise à prix en viager { Bouquet : 1.000 fr. / Rente : 340 fr.

On peut traiter de gré à gré jusqu'à l'ouverture des enchères.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BEQUART, notaire à Sisteron, dépositaire du cahier des charges et des titres de propriété.

Pour extrait :
L. BEQUART.

Etude de Me Gaston BEINET,
AVOCAT-AVOUE
à SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
PAR
SURENCHÈRE

Il sera procédé le SIX Septembre mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf à DEUX heures du soir à l'audience des criées du Tribunal Civil de Sisteron à la vente des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Turriers canton de Turriers, arrondissement de Sisteron.

PREMIER LOT

Labour, vague, bruyère et bâtiment rural, au quartier de Champ de Paul et Trapières ; confrontant du levant Charles Chabrier et chemin, du midi chemin et l'hoirie de Frédéric Brunet, du couchant et du nord Marie Touche, numéros 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, et 1126 de la section C; d'une contenance de 6 hectares 82 ares 96 centiares.

Mise à prix : Sept cent trente-sept francs.

ci . . . . . 737 fr.

DEUXIEME LOT

Bois taillis au quartier du Bois de Baile séparé de la partie appartenant à Auguste Chabrier par un chemin, confrontant du levant Auguste Chabrier, du midi Tavan et Madame Peix du couchant Tavan et du nord Alexandre Ayasse, numéros 454 sect. A.

Mise à prix : Cent quatre-vingt-un francs cinquante centimes.

ci . . . . . 181 fr. 50 cent.

Ces immeubles ont appartenu au sieur Alphonse CHABRIER propriétaire à TURRIERS.

Suivant procés-verbal d'adjudication aux minutes de Me BUCELLE, notaire à Turriers, en date du vingt-trois Avril mil huit cent quatre-vingt dix-neuf ils ont été acquis :

Le premier lot par la dame Virginie MAGNAN, épouse du dit Alphonse Chabrier ;

Le deuxième lot par le sieur Auguste ROMAN, maréchal-ferrant à Turriers.

Ils ont été surenchéris par le sieur Louis ANDRÉ, propriétaire à Turriers ayant pour avoué Me BEINET.

Ils seront revendus en vertu d'un jugement du tribunal aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du tribunal.

A la requête du sieur Louis André contre le sieur Roman Auguste ayant pour avoué Me BONTOUX et contre les époux Alphonse Chabrier sus nommés.

Les frais de la vente seront payables en diminution du prix.

Sisteron, le 9 août 1899.
Gaston BEINET.

Enregistré à Sisteron le neuf août mil huit quatre-vingt-dix-neuf, Folio 63 Case 23 Reçu, un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Signé : CORBEL.

Etude de Me LABORDE
NOTAIRE
à Saint-Geniez (Basses-Alpes.)

PURGE
d'Hypothèques Légales

Suivant contrat passé devant Me LABORDE, notaire à Saint-Geniez; le dix-sept juillet mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron.

Monsieur Joseph-Auguste RICHAUD, propriétaire, demeurant et domicilié autrefois à Volonne et actuellement à SOURRIBES, a vendu à l'état pour le compte de l'administration des EAUX et FORETS, représenté par Monsieur Bernard, maire de Saint-Geniez, délégué par Monsieur le Conservateur des Eaux et Forêts et Monsieur le receveur de l'Enregistrement des Domaines et du timbre, délégué par Monsieur le directeur du département des Basses-Alpes.

Diverses parcelles de terrains, amplement désignées au dit contrat d'une contenance totale de 164 hectares 5 ares 22 centiares, situées sur le territoire de la commune de Beaudument, dont l'acquisition par l'Administration des Eaux et Forêts a été autorisée par décision de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, moyennant le prix QUINZE MILLE TROIS-CENT TRENTE-SEPT fr. payables après l'entier accomplissement des formalités hypothécaires au vu et sur la production de toutes les pièces exigées par le réglement sur la comptabilté publique, avec intérêts au cinq pour cent l'an qui courent depuis la date du dit acte jusqu'au jour ou de l'émission du mandat ou si il y a lieu de la consignation à espérer.

Copie collationnée de cet acte à été déposé au greffe du tribunal civil de Sisteron, le neuf août mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, et l'acte de dépôt a été ou sera signifié: 1° à M. le Procureur de la République près le tribunal de Sisteron, avec déclaration que cette significat. ou notification lui a était faite conformément à l'article 2.194 du code civil pour parvenir à la purge des hypothèques légales non inscrites pouvant grever les bines vendus.

La présente insertion a lieu aux mêmes fins.

Pour extrait :
L. LABORDE.

LECTURE POUR TOUS

Le *11me numéro* des *Lectures pour tous*, la nouvelle revue populaire, que publie chaque mois la librairie Hachette et Cie, est en vente. Il a été recueilli avec le même enthousiasme que les précédents.

En voici d'ailleurs le sommaire :

La capture de Samory, journal de route du capitaine Gouraud ; *Comment, naissent et vivent et meurent les Statues*, par Ch. Moreau-Vauthier ; *La Route sous-marine* ; *la grande muette*, conte du temps passé, par Pierre Mille ; *Les souffrances de Clarles Bouet*, nouvelle par Anerré Theuriet ; *La Maison du silence*, La Trappe et les Trappistes ; *Giroflé, Girofla*, ronde populaire ; *Les Drames de Cervia*, par Charles Rabot ; *Incroyables aventures de Louis de Rougemont* (suite).

Les *Lectures pour Tous* en effet n'offrent pas seulement, dans leurs 96 pages, illustrées de 110 gravures inedites. qui leur donnent l'aspect d'un cinématographe, tout ce qui peut intéresser, instruire, amuser, émouvoir, elles forment aussi le livre de famille. la véritable revue du foyer domestique.

Le numéro 50 cent. — Abon. : Un an : Paris, 6 fr. Départ. 7 fr. ; Etr. 9 fr.

© VILLE DE SISTERON

Tribunal de Commerce de Sisteron

Liquidation Judiciaire

Avis aux Creanciers

Les créanciers de la liquidation judiciaire du sieur PICOLET Eusèbe, névociant à Sisteron, qui n'ont pas déposé leurs titres de créance accompagnés d'un état de produit, sont avertis que la vérification des créances *aura lieu le vinyt-trois Août à 10 heures du matin*, au palais de justice devant Monsieur GIRARD juge commissaire, et qu'ils ont à déposer leurs titres et se présenter le dit jour pour la dite vérification, qni sera la dernière.

Pour extrait conforme :

Le commis-greffier,
PEIGNON.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 9 Août 1899

Les affaires sont si peu actives que malgrè les dispositions plustôt favorables du marché les cours faiblissent lègèrement notament sur nos rentes

Les établissements financiers se sons bien maintenns : Le crédit foncier à 705 le Comptoir national d'escompte à 602, le crédit lyonnais à 955, la Société Générale très ferme à 600, la Banque française d'émission à 115.50. la Banque spéciale des valeurs industrielles ne varient pas.

La société électrique de France continu par fournir la lumière et des transporst électriduesà des prix très avantageux aux moindres communesse poursuit dans d'excellentes conditions.

La minerve Sté des petits fromages de gruyère surfiins, grâce à la superiorité et au mode spéciale d'alfisage et d'enballage de ses produits voit chaque jours augmenter le chiffvre des commandes ce qui amène une recrudescence de demandes en actions de 33 frs.

Les recettes de la Cour des Miracles l'exercice en cours faisant espérer un réeultat très satisfesant pour 1900 les dixiémes d'action de Paris en 1400 sont bons acheter à 68.50. c'est le monment aussi de profiter du cours de 58. 75 pour acheter des actions du Combat naval qu'on ne trouv era plus qu'à un prix supérieur dès la prochaine inauguration de ces intéressants spectacles.

Chemins de Fer Français inactifs.

A VENDRE D'OCCASION
Un manège à un cheval

En très bon état, système Mougotte
S'adresser à M: ARMAND fils
propriétaire à Château-Arnoux.

Huile Epurée pour Bicyclette
Vernis noir métallique

Epicer e-Droguerie Turin
Place de l'Horloge, Sisteron

VARIÉTÉS

Les Conventionnels Sous la Restauration

par ALBERT TOURNIER

PANIS (Suite)

En Septembre, nouvelle note à l'Inspecteur général de Police pour lui dire que malgré les pressantes recommandations antérieures on a mis peu de soin et d'activité aux recherches de ce régicide ; mais depuis plus de trois ans il n'avait paru ni rue de Sèvres, ni aux fours à plâtre de Chaville, ni au moulin de la Citadelle. On faisait surveiller par des agents. Madame Gilbert, qui s'enfermait dans une extrême réserve se plaisait à faire un tableau de la situation de Panis, dont la santé était aussi ébranlée que la fortune ; elle se chargeait de lui faire parvenir les noms et la demeure de ceux qui pouvaient avoir à faire à lui, mais voilà tout. Cette dame qui sort fort peu, n'a laissé jusqu'à ce moment aucune trace pour pouvoir découvrir sa demeure. Quelques mots échappés donnent à penser qu'il est à Paris, promenant toujours seul lorsque sa goutte lui permet de sortir, tantôt au jardin du Luxambourg, quelques fois aux Tuileries.

A la suite de ce rapport le 27 Septembre 1817, le Préfet de Police, écrivit à M. le comte de Cazes que les nouvelles recherches avaient été aussi infructueuses que les anciennes. Il l'assure qu'elle veut continuer avec activité jusqu'à l'arrestation de Panis, contre lequel un mandat d'amener à été lancé.

Le 1er Octobre suivant Panis écrit au ministre de la Police générale pour le prévenir qu'un individu se disant voyageur s'est présenté chez lui, disant qu'il avait une lettre d'affaire et d'intérêt de la part d'un ancien collègue, à lui remettre

Il reviendra avec la lettre que Panis se propose d'adresser au ministre sans la décacheter n'ayant entretenu de relations avec aucun collègue et n'ayant d'intérêt nulle part. Le ministre commence à s'impatienter ; il envoi le 29 octobre 1817 une nouvelle note à M. l'inspecteur général pour l'inviter à faire connaitre le résultat de ses recherches. Le Préfet de Police lui dit qu'il a lieu d,être surpris qu'avec les données qu'il posséde « on ne soit pas encore parvenu à s'assurer de la personne de Panis » malgré la prudence des démarches faites auprès de Madame Gilbert et que celle ci ne peut se douter du véritable motif des visites de la police, elle se tenait sur la plus grande réserve et que l'on ne peut obtenir d'elle aucun aveu précis, elle laissait entendre que M. Panis n'était point innaccessible, qu'il ne pourrait l'être qu'aux yeux du ministre et de ses agents.

On ne parvenait toujours pas à découvrir la retraite du régicide, mais on avait la certitude qu'il était encore à Paris ou dans les environs et pour qu'il n'en ignore, Panis écrit de sa maison au ministre, pour lui dire que deux autres individus sont venus le voir, le 1r se disait porteur d'une reconnaissance de dette et l'autre négociant en nouveautés, et tenant à le voir pour une affaire importante. Pour lui, pas de doute, ce sont les agents d'un pouvoir secondaire envoyés a dessein pour le troubler dans sa solitude. Pourquoi le déranger ainsi, si on veut des explications sur sa vie, sur sa conduite, un mot a dire et il se rendra lui même an cabinet du ministre pour lui donner toute explication dont il aura besoin. Qu'a t'il besoin de dire aux imposteurs qu'il occupe une petite chambre, et qu'il fait sa société de quelques vieux livres. Simon d'Athènes haïssait les hommes, lui les évite.

(A suivre).

GRANDE LIQUIDATION
Pour cessation de Commerce
BRUN ADOLPHE
RUE DELEUZE (Valaye) SISTERON

M. BRUN à l honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'à partir de ce jour il sera mis en vente des **Chaussures en tous genres,** fines et fortes pour hommes, femmes, fillettes et enfants, à des prix défiant toute concurrence.

A vendre dans de bonnes conditions de prix

Outillage complet de cordonnerie et TROIS MACHINES A COUDRE en très bon état dont une à tube.

60 années de succès
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897
ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS
Le seul Alcool de Menthe Véritable
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraicheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine ; dissipe les Maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT *aussi pour la* Toilette *et les* dents.
SE MÉFIER des IMITATIONS
EXGIER LE NOM DE RICQLÈS

A VENDRE
dans de bonnes conditions
UNE BICYCLETTE PNEU
Un Comptoir de Magasin
et une
BALANCE A L'ÉTAT NEUF
S'adresser : 56, rue Droite.

Le gérant : A. TURIN.

Chaux Eminemment Hydraulique
GABRIEL et LUCIEN LAUZIER
Fournisseurs des Ponts et chaussées
Chemins de fer et Administrations
Usine à vapeur à SIGONCE
par FORCALQUIER (Basses-Alpes)
Gare d'Expédition, LURS.

CASAGRANDE frères
CHIRURGIENS-DENTISTES
SPÉCIALISTES EN PROTHÈSE DENTAIRE
Dents et Dentiers artificiels
(Nouveau système Amèricain)
Abonnements aux soins de la bouche
Consultations gratuites de 8 à 9 heures du matin
3, RUE DELEUZE 3, SISTERON
et Grande Rue, 25, MANOSQUE (B-A).

A VENDRE OU A LOUER
à la Saint-Michel
UNE MAISON
Sise au quartier de la Coste, rue Notre-Dame (ancienne maison Bayle Victor).
Pour traiter, s'adresser à M. Pierre PRUDENT, propriètaire, à Vilhosc, et pour visiter la maison, s'adresser à Mme Veuve Bayle, dit Tasti.

Au Nouveau Magasin de Chaussures
16, Rue Deleuze, SISTERON (B.-A.)

Chaussures de luxe et de fantaisie, pour hommes, Dames et Enfants
COMMANDE ET CONFECTION
cloué, sur mesure, à des prix modérés

NOTA. — On est prié de réclamer le billet de tombola a tout achat d'une paire de chaussure.

Grande Liquidation
POUR CAUSE DE DÉPART
MAISON RAVOUX
SUCCESSEUR D'ESTELLON
Place de la Mairie, Sisteron.
TOILES, NOUVEAUTÉS
ARTICLES CONFECTIONNÉS

A VENDRE A L'AMIABLE
Une Propriété
Au quartier des Bons-Enfants
S'adresser à M. Pascal Auguste

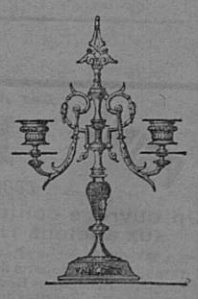
GANDS SUCCES en 1896, 1897, 1898
Premier Prix de Viticulture en 1897
Un grand diplôme d'honneur, deux médailles de bronze, deux médailles d'or en 1898
CONTRE LE MILDIOU ET LE BLACK-ROT
SULFATEUR LIQUIDE TARDIEU
Bouillie à l'ammoniure de cuivre toute préparée en bouteilles et en bonbonnes
Contre l'Oïdium
Soufre Liquide Nicotiné Insecticide
Bouillie à l'oxy-sulfure sulfuré le Calcium combiné en bouteilles et en bonbonnes
Prêt à pulvériser avec le pulvérisateur, suprimant la souffreuse, soufflets et appareils spéciaux, Prod, 4000 bouteilles ; 5000 dépositaires ; 45 entrepôts en France et à l'étranger ; demandez la notice explicative. Laboratoire, usine et siège social à **PRAUTHOY (Haute-Marne).** On accepte un seul agent revendeur, par commune vignoble, sous référence. *Entrepôt à Digne;* M. Noël Aillaud, Nég

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Bélzunce.
à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme ROLLAND
KISOQUE N° 2 — BOULEVARD D'STRASBOURG

MAISON DE CONFIANCE - FONDÉE EN 1848
L. PEYROTHE
Rue Mercerie, SISTERON, (Basses-Alpes.)

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
ORFÉVRERIE, OPTIQUE
GRAND ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE
OR, ARGENT, DOUBLÉ ET NICKEL
Orfévrerie, Argent et Ruotz 1e titre
DIAMANTS ET PIERRES FINES
Spécialité pour Corbeille de Mariage

BIJOUX DES ALPES
Horlogerie Garantie de Paris, Besançon
ET GENÈVE
INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ET DE MATHÉMATIQUES
LUNETTERIE FINE DE MOREZ
Longues vues et Jumelles choix supérieur
RÉPARATIONS TRÈS SOIGNÉES ET GARANTIES



Achat au plus haut Cours des matières Or et Argent

© VILLE DE SISTERON

Pharmacie Centrale. — Droguerie

MEDAILLE D'OR -- DIPLOME D'HONNEUR — HORS CONCOURS

D. LAUGIER

47, Rue Droite, SISTERON 47, Rue Droite

Dépôt Général des EAUX MINÉRALES Françaises et Etrangères
Et de toutes spécialités Pharmaceutiques

Fabrique de Produits Vétérinaires spécialisés

BANDAGES — BAS POUR VARICES
DOUCHES D'ESMARK
INJECTEURS, IRRIGATEURS, ETC.

Notre nombreuse Clientèle est assurée de toujours trouver à la Pharmacie, des produits irréprochables de 1re qualité et une grande modicité dans les prix. — Les ordonnances de MM. les docteurs sont dans leur préparation l'objet d'une attention toute particulière de notre part.

La Grande Savonnerie C. FERRIER et Cie
Marseille

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

LE CHAT

Le SAVON EXTRA MARQUE "**Le Chat**" est un Savon pur fabriqué avec des matières premières de qualité supérieure, il procure une économie de 30o|o sur le poids du savon employé

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA GRDE DISTILLIE — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10 000 000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES et C.ies FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V. H. O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALAIRINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIÉNIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQNA — ABSINTHE BLANCHE

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE.

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

PHARMACIE DE PREMIÈRE CLASSE

ANCIENNE PHARMACIE GABERT

PRODUITS CHIMIQUES, PHARMACEUTIQUES — DROGUERIE

A. FERRAND

Pharmacien de 1re Classe de l'Ecole supérieure de Montpellier

SISTERON, Rue de Provence (A coté de l'Epicerie Marseillaise)

DÉPOT
- Spécialités Pharmaceutiques
- Parfumerie Hygiènique
- Produits Vétérinaires

EAUX MINÉRALES Françaises et Etrangères
OBJETS DE PANSEMENTS
PRODUITS ANTISEPTIQUES

Accessoires de Pharmacie
Bandages, Bas pour varices
DOUCHES, INJECTEURS, IRRIGATEURS

ANALYSES CHIMIQUES -- MÉDICALES -- INDUSTRIELLES & AGRICOLES

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON
- Sirop contre la coqueluche
- Baume contre les cors
- Injections contre les écoulements
- Mixture anti-gastralgique
- Baume dentaire
- Lotion contre la chute des cheveux
- Gouttes anti-anémiques
- Présure liquide - Eau dentifrice
- Cachets anti-névralgiques
- Vin reconstituant
- Pommade contre les hémorroïdes
- Sirop vermifuge
- Tœnifuge contre le ver solitaire
- Eau de Cologne et de Quinine
- Produits Photographiques

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

Agents-Acheteurs sérieux sont demandés pour VENDRE les Célèbres et Parfaites Machines à Coudre

DAVIS

DEMANDER PRIX et CONDITIONS : 48, Boulevard Sébastopol, Paris.
MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863. — L. ANDRE & Cie.

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

PRIME **LA RENTE** GRATUITE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — **Un An : 6** fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

MAUX DE JAMBES

PLAIES VARIQUEUSES ou réputées incurables
VARICES, ULCÈRES
DÉMANGEAISONS
DARTRES, ECZÉMAS
et toutes maladies de peau
Des milliers de preuves de guérisons promptes et radicales de cas désespérés
Soulagement immédiat par

Prix : 3f50 — Prix : 3f50

L'EAU SOUVERAINE

du Docteur **E. BARRIER**, de la Faculté de Paris
Médecin spécialiste des maladies de la peau, Lyon, 6, r. St-Côme
CONSULTATIONS GRATUITES
Dépôt : Phie de l'Eléphant. Lyon, 6, r. St-Côme

Dépôt à Sisteron : Pharmacie FERRAND

AVIS AUX BLANCHISSEUSES !!

DEMANDEZ PARTOUT
Le savon "LE MOISSONNEUR"
Léon MICHEL, fabricant
SALON (Bouches-du-Rhone)

Représenté par F. COULON
SISTERON (Basses-Alpes.)

OUTILLAGE | **TOURS** | **MACHINES**

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. (1.250 gravures) franco 0.85 c.

A. TIERSOT CONSTRUCTR BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
(HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON